

old, ochre rosewood

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 10-10-2013 23:30:00

Old, Ochre Rosewood.

Dans ton regard,
Des grains de lumière,
Furtifs insectes de rivage,
Orientent tes souvenirs
Vers des limons d'Arcadie.

Tes gestes restent à quai
Quand le soir tombe d'âpres murailles
Où se profilent les ombres d'un refrain insistant
Dessinant sur ton front rude
D'élégantes mantras épicées .

L'onde venue de visions spiralées
S'envirgule d'aspérités moites
Annonçant une cascade d'étoiles .

Les premiers mots que ta tribu prononce
Prennent l'accélérateur des rêves
Et s'arrondissent en calanques parfumées
Où les oiseaux de midi
Apprennent le langage des particules
Dans un rayon d'aurore non-locale.

Une couleur primordiale teinte la forêt
De nocturnes senteurs qu'étreignent
De lentes magiciennes remontant
En processions discrètes
Vers la conscience minimale des feuilles.

La bruine scintille sur la robe des licornes
Dont les pas argentés retournent en silence
En haut des montagnes primaires,
Ruines adoucies doublées d'horizons végétaux.
Là, bruissent encore
Les saisons délicates des solstices d'Armorica.

Le sourire ciselé de l'Arctique
Se coule en terrasses ondoyantes
Qu'un singe en orbite entretient à distance
Pour réunir en esquisses siliceuses
Le projet d'un outil merveilleux.

La saison primevère s'engage
Sur l'autobahn du temps

Pour préparer d'autres chimères
Que capturent tes armoiries
Dédiant au ciel l'oriflamme des lucioles .

Un azur de mélancolie,
Posé sur la berge du murmure,
Compose une symphonie organique
Jouée par des violons scarabées
En marge des étangs automnaux.
Or,
La silhouette du vent
Sera à l'ordre du jour
De la conférence des oiseaux.

Une cythare installée au bar des Anciens
Parfume le soir de ses faubourgs imprécis.
S'y perdent les somnambules à la recherche
De la dernière maquette d'un papillon
Stylisé en nervures d'hellébore
Que l'embrun de tes cils
Charge de larmes raffinées.

D'infimes scintillements d'ambre
Parcourent la plage d'un vieil océan
Et patiemment y dessinent
Un rayon de lune relié
Aux marées de ton sang.

La limite est franchie pour que les lémures
Deviennent des artisans affairés
Sculptant des monuments sacrés,
Vaisseaux solitaires
En partance vers un temps
Rond, déformable et discret.

L'invention du minéral affole les nuages:
La sentinelle des sables ouvre à l'afflux des migrants
La porte menant au centre du soleil!

Un programme riche en aventure
Code ici les nuits immenses
Dont les ailes effleurent les visions
De peuplades d'avant-garde
Dotées d'altruisme.

10 Octobre 2013